

Le journal d'une femme
de chambre

Une femme paradoxale

La comédienne Françoise Caillard présente *Le journal d'une femme de chambre* d'Octave Mirbeau. Une pièce qu'elle a jouée il y a quinze ans et qu'elle reprend avec Olivier Gosse, metteur en scène, la semaine prochaine à la chapelle Saint-Louis de Rouen.

Il y a quinze ans, Françoise Caillard interprétait Célestine. Alain Bézu, directeur du théâtre des 2 Rives de Rouen, lui avait confié ce rôle après son adaptation pour le théâtre du roman d'Octave Mirbeau, *Le journal d'une femme de chambre*. « Ce fut mon premier grand rôle. J'ai joué de nombreuses fois ce spectacle, mais je suis restée sur un regret. Je ne suis pas allée jusqu'au bout des choses », confie la comédienne. L'histoire de Célestine a profondément marqué Françoise Caillard et ne l'a jamais quittée. Récemment, elle a demandé à Olivier Gosse de reprendre le texte d'Octave Mirbeau et d'écrire une nouvelle adaptation.



Françoise Caillard a demandé à Olivier Gosse d'écrire une nouvelle adaptation du *Journal d'une femme de chambre*

Êtres contradictoires

« Mon but était de dégager le côté complexe et paradoxale de cette femme de chambre », indique le metteur en scène. « Elle en veut à ses maîtres de lui en faire baver. Elle porte un regard critique et aigu sur eux. En même temps, elle est fascinée par eux. Elle envie leur richesse, leur aisance, leur bourgeoisie. A la fin, elle devient patronne d'un petit café à Cherbourg et reproduit le même schéma que ses anciens patrons. Autre contradiction : il y a Joseph, le nouveau cochet. Il est inquietant, antisémite. Elle le soupçonne d'avoir commis un meurtre. Malgré tout cela, elle tombe

amoureuse de cet homme et le suit ». De l'œuvre d'Octave Mirbeau, Olivier Gosse a retenu uniquement les derniers jours que Célestine a passés avec ses employeurs, notamment en Normandie et la relation qu'elle a eu avec Joseph. Françoise Caillard n'interprète pas la domestique en costume d'époque, mais une conférencière venue aborder la domesticité. « Elle cite de multiples passages du livre de Mirbeau. Plus on avance dans le spectacle, plus elle est happée par l'histoire et va jusqu'à disparaître pour devenir Célestine et également les autres personnages de l'histoire », explique Olivier Gosse.

Dans *Le journal d'une femme de chambre*, Octave Mirbeau porte un regard sociologique et politique sur la duplicité et les contradictions des êtres humains. Quand il s'agit de pouvoir, d'ambition et d'argent...

M.B.

Plus d'infos

Le journal d'une femme de chambre
par Françoise Caillard
les 2 et 3 février à 19h30,
les 4 et 5 février à 20h30,
le 6 février à 16 heures,
à la chapelle Saint-Louis de Rouen
Réservations au 02 35 98 45 05

Valet des merveilles

LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE. Pourquoi la compagnie Art-Scène revisite-t-elle *Le Journal d'une femme de chambre*, d'Octave Mirbeau, à la chapelle Saint-Louis ? Sur l'insistance de la comédienne qui jouait le personnage principal dans la version d'Alain Bézu il y a



« Un personnage très attachant qui, en même temps, fait froid dans le dos » d'après Olivier Gosse

quinze ans (Françoise Caillard-Rousseaux voulait reprendre son rôle), Olivier Gosse a « adapté l'adaptation » : « *Je n'avais ni vu ce spectacle ni lu le roman. J'étais vierge de toute référence, libre.* » Le metteur en scène a greffé sur la pièce des passages du livre qui alimentent le thème de l'ambiguïté de Célestine. « *Je voulais travailler ses contradictions. Elle a une vision très clairvoyante de la condition de domestique, elle est digne, elle a des principes. Son analyse pertinente et caustique de ses maîtres vole en éclats quand elle devient patronne à son tour.* » La femme de chambre qui retourne son tablier, le nouveau riche qui oublie d'où il vient.

 Le Journal d'une femme de chambre • chapelle Saint-Louis • mercredi 2 et jeudi 3 février à 19 h 30, vendredi 4 et samedi 5 à 20 h 30, dimanche 6 à 16 heures • 15 € (TR 7 €) • res. et res. : 02 35 98 45 05 ou www.chapellesaintlouis.com